

À propos de trois bas-reliefs de Cilicie Trachée

Emmanuelle Goussé¹

En 1989 paraissait un ouvrage de S. Durugönül consacré aux reliefs rupes-
tres de Cilicie Trachée (Durugönül 1989). On peut notamment y observer trois
bas-reliefs représentant des guerriers de profil. Deux d'entre eux ont été sculp-
tés sur les parois rocheuses de la rive droite de la haute vallée du Lamos, au
sud du village de Sariaydın (dans la localité de Mağara², actuelle Kirobası). Le
premier (fig. 1), mesurant 124 cm de haut, se situe au lieu-dit Çomayakaya, à
environ trois kilomètres du village. Il se dresse à gauche d'une cavité naturelle
et représente un guerrier tourné vers la droite, mais dont la jambe droite est
cependant de face. Il est vêtu d'un chiton court ceinturé. De la main gauche
il tient un bouclier rond et de la droite une épée. Le bras tenant cette dernière
est replié en arrière et au dessus de la tête dans un mouvement de frappe. Le
second bas-relief (fig. 2) est sculpté à environ deux kilomètres au sud-est du
premier, au nord-est de Kocaoluk³. Le guerrier de 130 cm de haut est pres-
que totalement identique au précédent. On peut se demander si Heberdey et
Wilhelm⁴ qui évoquaient le premier relief de Sariaydın et publiaient son ins-
cription, en indiquant que « weiter unter im Thale soll sich, wie man erzähle,
eine zweite Inschrift finden », n'ont pas mal compris. Il pourrait s'agir de ce
deuxième bas-relief⁵ et non d'une inscription. Le troisième relief (fig. 3) se
trouve sur le territoire de Diocésarée (actuelle Uzuncaburç), au sud du chemin
menant de ce site à l'antique cité d'Olba, à quelques kilomètres plus à l'est⁶. Il

¹ Tous mes remerciements vont à Annie Sartre et à Olivier Casabonne pour leurs conseils.

² Localité que S. Durugönül désigne sous le nom de Mara.

³ D'après les informations fournies dans Durugönül 1989 : 13 et carte p. 198.

⁴ Heberdey-Wilhelm 1896 : 92 : « plus en bas dans la vallée doit se trouver, comme on le raconte, une seconde inscription ».

⁵ En effet, Olivier Casabonne m'a précisé que lors d'un séjour dans cette région, les habitants lui ont affirmé que cette deuxième inscription n'existait pas.

⁶ Localisation d'après Durugönül 1989 : 13. A l'heure actuelle ce bas-relief est à terre après s'être naturellement (?) détaché du bloc rocheux où il se trouvait : Erten 2006 : 312.

figure deux combattants, d'une hauteur d'environ 100 cm. Ces derniers, l'un à côté de l'autre ont la même attitude que les guerriers de la vallée du Lamos. S. Durugönül considère ces trois reliefs comme funéraires et les date du Ier siècle av. J.-C. en raison de ce qu'elle estime être un effet de profondeur et de mouvement (Durugönül 1989 : 101, Erten 2006 : 312). Or, tout proche du premier relief de Sariaydın, de l'autre côté d'une cavité, on observe une inscription araméenne. Celle-ci, à peine mentionnée par S. Durugönül (Durugönül 1989 : 13), fit l'objet de plusieurs publications⁷. L'ensemble relief-inscription fut d'ailleurs étudié par O. Casabonne (Casabonne 2000 : 93-96). Il suppose que le relief inscrit dans un cadre (hauteur : 112 cm, largeur : 77,5 cm) est contemporain de l'inscription (Casabonne 2000 : 96 et Casabonne 2004 : 149). Cette dernière fut datée par A. Lemaire de la fin du VI^e siècle ou du début du Ve siècle, mais O. Casabonne propose une datation plus tardive : seconde moitié du Ve siècle ou première moitié du IV^e siècle, en rapprochant cette inscription de deux autres datées de cette époque et découvertes également en Cilicie (Casabonne 2000 : 96). Cette datation du relief peut être confirmée par des représentations très semblables de la fin du V^e et du IV^e av. J.-C. En Lycie notamment, cette attitude du combattant de profil avec un bouclier et une arme d'attaque est récurrente. Cependant, nombre de ces reliefs montre des combattants dont le bras tenant l'arme n'est pas levé comme pour frapper (ce qui est le cas de nos trois reliefs). D'autres présentent des guerriers dans la même attitude que les nôtres mais vus de dos. Ceci est par exemple le cas de trois guerriers sur le relief de la tombe de Tebursseli (Borchhardt 1988 : 99-100) (fig. 4) à Limyra (première moitié du IV^e) ou encore de trois combattants, dont deux sont vêtus de chiton et le troisième est nu, sur le sarcophage de Payava (Demargne 1974 : pl.40) (fig. 5) à Xanthos (IV^e). D'autres exemples figurent des soldats de face dans une attitude identique à celle de nos guerriers ciliciens. On peut citer les cas d'un guerrier, cependant dévêtu, sur le revers d'une monnaie de Périklès (fig. 6), du premier quart du IV^e ou, plus proche par le port du chiton, d'une représentation du début du IV^e que l'on trouve sur le bloc B2 de l'hérôon de Trysa (fig. 7).

De plus, si l'on considère que l'inscription et le relief sont liés, ce dernier n'est pas funéraire mais a une valeur commémorative. En effet, l'inscription fait état de l'activité cynégétique d'un certain Wašunaš.

⁷ Voir entre autres : Heberdey-Wilhelm 1896 : 92-93, Casabonne 2000 : 94, Casabonne 2004 : 241 (avec références).

Le second guerrier de Sariaydın, lui aussi sculpté à l'intérieur d'une niche, adopte la même attitude que le premier. S. Durugönül ne donnant aucune information quant au contexte de ce relief nous ne pouvons savoir s'il a une vocation funéraire ou non. Nous pouvons tout du moins remettre en cause la datation qu'elle propose. La similitude avec le premier relief de Sariaydın pourrait nous inciter à le dater de la même période.

Les combattants du relief de Diocésarée se situent au dessus d'une sorte de niche rectangulaire taillée dans le rocher, mais dont le caractère funéraire est loin d'être assuré, bien au contraire compte tenu de ses relatives petites dimensions (moins d'un mètre de long d'après la photographie publiée par S. Durugönül) et de son apparente faible profondeur. Cette fausse niche formant un cadre ne serait-elle pas initialement l'emplacement d'une inscription, comme c'est le cas pour celle du premier relief de Sariaydın ? Là encore, S. Durugönül n'apporte aucune précision. Quoi qu'il en soit, nous pouvons faire remonter la date de ce relief à la même époque que les précédents, c'est-à-dire à l'époque achéménide. Ce dernier serait dès lors l'un des premiers documents⁸ antérieur à l'époque hellénistique sur le territoire de Diocésarée.

Three Reliefs from Rough Cilicia

In a book about rock reliefs in Rough Cilicia, published in 1989, S. Durugönül presents three of them depicting, in the same style, warriors with sword and shield: two from the upper Lamus valley and one from Olba. She dates them to the very late Hellenistic period and considers them as funerary. Emmanuelle Goussé proposes to date these three reliefs to the Achaemenid period (end of Vth-IVth cent. B.C.), and thinks that their funerary function is not sure: one in the Lamus valley is close to a probable contemporary aramaic inscription mentioning the hunt of Wašunaš, probably a local potentate. So, these three reliefs should be more political than funerary. Moreover, the relief from Olba could be one of the very rare pre-Hellenistic documents from the ancient Cilician city.

Emmanuelle Goussé
 Université d'Artois, Arras
 UFR histoire géographie
 9, rue du temple-BP 665
 62030 Arras Cedex

⁸ Les autres témoignages antérieurs à l'époque hellénistique sont des fragments de céramique de l'âge du fer : Wannagat, Dorl, Kramer, Spanu, Westphalen 2005 : 356

Bibliographie

- Borchhardt, J.
1970 « Das Heroon von Limyra-Grabmal des lykischen Königs Perikles », *AA* 85.3 : 353-390.
- 1988 « Die Felsgräber des Tebursseli und des Pizzi in der Nekropole II von Limyra », *JOAI* 58 : 73-142.
- Casabonne, O.
2000 « Note cilicienne 8.2 », *AnAnt* VIII : 93-96.
- 2004 *La Cilicie à l'époque achéménide*, collection Persika, vol. 3, Collège de France-de Boccard, Paris.
- Demargne, P.
1974 *Fouilles de Xanthos V : Tombes-maisons, tombes rupestres et sarcophages*, Klincksieck, Paris.
- Durugönül, S.
1989 *Die Felsreliefs aus dem Rauhen Kilikien*, BAR-IS 511, Oxford.
- Erten, E.
2006 « Mersin, Silifke, Olba (Uğuralanı) 2004 Yılı Yüzey Araştırması », *AST* 23/1: 309-318.
- Heberdey, R. – Wilhelm, A.
1896 *Reisen in Kilikien*, Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien, Bd XLIV, Wien.
- Schweyer, A.-V.
1990 « Observations sur une tombe sculptée de Limyra », *RA* : 367-386.
- Wannagat, D., Dorl Cl., Kramer N., Spanu M., Westphalen S.
2005 « Bericht über die Forschungskampagne in Diokaisara/Uzuncaburç », *AST* 22/1, 355-368.



Fig. 1 premier bas-relief de la vallée du Lamos (Durugönül 1989 : 258)



Fig. 3 bas-relief sur le territoire de Diocésarée (Durugönül 1989 : 257)



Fig. 2 deuxième bas-relief de la vallée du Lamos (Durugönül 1989 : 259)



Fig. 4 relief de la tombe de Tebursseli à Limyra (Borchhardt 1988 : 99-100)



Fig. 5 relief de la cuve du sarcophage de Payava à Xanthos (Demargne 1974 : pl. 40)



Fig. 6 revers d'une monnaie de Périklès (Borchhardt 1970 : 387)



Fig. 7 relief du bloc B2 de l'hérôn de Trysa (Schweyer 1990 : 382)